

# *Histoire Naturelle de Buffon*

## *Le Renard*



Maquette de Roger Druet  
d'après une planche de Buffon

Gravé en taille-douce  
par Claude Haley

Format vertical 26 x 36,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 juin 1988  
à Paris et Montbard (Côte-d'Or)

Vente générale le 20 juin 1988

"Le renard est fameux par ses ruses, et mérite en partie sa réputation; ce que le loup ne fait que par la force, il le fait par adresse, et réussit plus souvent". Tel est le portrait de ce petit mammifère carnassier que Buffon esquisse dans son "Histoire naturelle". Les dictons populaires ne font que confirmer l'impression du grand naturaliste : "coudre la peau du renard à celle du lion" (joindre la ruse à la force), "faire la guerre au renard (faire une guerre de ruses)". D'ailleurs le renard tient son nom d'une tradition littéraire - le Roman de Renart - collection de vingt-sept poèmes français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles dans lesquels le goupil nommé Renart n'a de cesse de jouer des tours aux autres protagonistes du récit : le loup Isengrin, le lion Noble, l'ours Brun, l'âne Baudoin et le chat Tibert.

Son long corps fuselé, élastique et musclé mesure du museau au bout de la queue environ un mètre trente. Son poids peut atteindre dix kilogrammes. La robe roux beige de l'animal contraste avec sa gorge, son ventre et l'intérieur de ses pattes, d'un blanc très pur ou tirant sur le jaune.

Deux glandes à la naissance de la queue dégagent une odeur très forte, véritables signaux olfactifs pour les chiens des chasseurs. L'une secrète une substance musquée que certains qualifient "la puante"; l'autre, une odeur qui rappelle le parfum de la violette.

Le terrier du renard est aménagé au flanc de ravins boisés, souvent en bordure de forêts entourées de prés et de champs. Sa demeure se divise en trois parties : l'en-

trée que l'on appelle la maire; la fosse qui est le garde-manger du renard et l'accul qui est l'habitation proprement dite ou la femelle fait ses petits. Souvent, le renard s'installe en qualité de colocataire chez le blaireau qui lui est une bête fousseuse.

Ennemi des rats, des campagnols et des mulots, il est aussi haï du paysan. "S'il peut franchir les clôtures ou passer par-dessous, il ne perd pas un instant, il ravage la basse-cour, il y met tout à mort, se retire ensuite lestement, en emportant sa proie, qu'il cache sous la mousse, ou porte à son terrier" lit-on dans l'Histoire naturelle de Buffon. On comprend ainsi pourquoi l'auteur a choisi de représenter l'animal dans une basse-cour, aire de chasse privilégiée de goupil.